

# Les deux reniements de Muselier auront finalement mécontenté 4 parties...

écrit par Gladius | 6 mai 2021



Les deux reniements de Muselier.

Double et lamentable faux pas-casse gueule de Muselier, entre macronie et instances LR.

Et lamentables palinodie et double voltige arrière de ces LR.

Du jamais vu ! Une farce grotesque et immonde qui fera date, jouée en faisant semblant d'y croire, de tous ces guignols, fourbes et menteurs, j'ai nommé les hauts caciques LR.

Obligés de passer, toute honte bue, en même temps que leur accusé, sous leurs propres fourches caudines !

En effet coup de tonnerre ce soir mardi, 3 jours à peine après l'embrassade (il s'agit de bras, pas de lèvres) fraternelle, que dis-je, tendre et presque amoureuse, entre Muselier et la grande andouille de Castex (en la circonstance bouc émissaire,

bien piégé, de Macron).

L'Histoire est pleine d'exemples de reniements célèbres (Judas et Simon-Pierre pour ne citer qu'eux). Ces deux-là, célèbres et tragiques. Mais ici, c'est du lourd, du grotesque mâtiné de fourberie, qui interroge sur la probité et l'honnêteté intellectuelle de certains politiciens « en place »..

Celui qui tient le pompon est évidemment le Muselier (surnommé par quelques uns de ses amis – en quoi ils se trompent – « fin renard »).

En moins de 72 heures, cet homme, qui s'est révélé être un lâche, un menteur, un sans-honneur, sans courage, sans convictions sincères, a commis deux reniements. le premier contre son parti, le second contre LREM.

Sûr que cela ne va pas être facile à gérer. La suite va être musclée.

Les chefs LR ont réussi à retourner comme une crêpe molle, le Muselier qui n'en menait pas large et avait bien de mal à s'expliquer devant les caméras. Ses patrons eux-mêmes, ont donné la nette impression, en mettant en scène toute cette mascarade, qu'ils n'étaient pas très nets en la matière et qu'ils falsifiaient les faits, pour justifier, les raisons, les motifs et les modalités du retour au bercail du trublion. Gros effets de menton, de voix et de langage de Christian Jacob, mais qui sonnaient faux.

Je suis persuadé que devant tant de menterie, non seulement les patriotes « nettement affichés » seront dégoûtés par ces méthodes, mais aussi que de nombreux partisans de LR (cadres et adhérents, et surtout sympathisants), se sentiront trompés et pris pour des imbéciles seulement aptes à admettre cette conclusion abracadabrantésque et à suivre les consignes qui s'ensuivront.

**Pour notre part : merci à ces idiots de LR, faisant ainsi un**

**beau cadeau à Mariani et au RN. J'en suis fort aise et je suis prêt à parier au moins 10 points de plus gagnés pour eux.**

Car nous avons tous bien vu Christian Jacob, sans craindre de mettre en péril sa crédibilité, oser considérer l'écart de Muselier comme un piège et donc une simple méprise, très pardonnable car manigancée par Macron. De même que l'on a également bien vu le Muselier, qui ose se prétendre libre tant du côté de la macronie que de ses patrons, se rendre à Canossa, nu et dépouillé de toute décence, d'honneur et de crédibilité.

**De quoi mécontenter pour le moins et certainement écoeurer en même temps 4 « parties » (extraordinaire exploit) :**

-la macronie et LREM dans leur ensemble, qui vont s'estimer (on peut les comprendre) outragés et ne vont pas du tout digérer cet affront.

-ce pauvre Castex, qui doit pester de rage et vomir le Muselier. Et bien sûr le jupitérion de l'Elysée, qui se rend compte que sa stratégie d'écrasement-récupération des LR ne se fera pas comme sur des roulettes

-les patrons LR, obligés de se prostituer et de mentir (mal, très mal) pour se tirer d'un mauvais pas ; ce qui va leur valoir, très certainement un jour, un bon retour de manivelle dans la tronche.

-les électeurs pro LR, qui vont se sentir quelque peu couillonnés, outrés par de telles magouilles, et considérés comme de la simple piétaille-valetaille, bonne seulement à voter les consignes, sans à y redire.

Ceci dit, le feuilleton n'en est pas fini pour autant. Des suites et des retombées (plus ou moins proches) ne peuvent que survenir et nous surprendre encore.